

Mai 1968 à Saint-Boil

I

COPIE

21 mai pluie tout le jour

25 " " " "

28 " orages et pluie jour et nuit

Le 29 au matin la grosne s'étendait jusqu'à la route Messey-Daulez.  
L'eau descendant des vignes entraînait la terre et la boue jusqu'aux chemins - 50<sup>cm</sup> à 1<sup>m</sup> de terre, sur la route de ~~Saules~~ <sup>Culles</sup> de Saules et vers Chenoves.

Les ceps de vigne déchaussés jusqu'aux racines nécessitant des travaux importants pour rendre les vignes praticables

Dégâts aussi importants à ~~la Vallée~~ <sup>à</sup> proximité des habitations

Le bourg de Saint-Boil fut le plus exposé

L'eau des vignes depuis le haut des versants de Culles en direction de Saules prenait la direction de Saint-Boil par le chemin des vignes entre les Crays et la Rougrière

L'eau s'engouffrait dans la cour actuellement à Pierre Perraud abattant le mur entre Perraud et Christine Barrier (royait au passage des moutons à 11<sup>h</sup> Devère (maison Perraud) et entraît dans les caves de Roger Babout (les fûts flottaient sous le plafond)

Plus bas la rue de Saules, la Rue de la Cure, la Rue du Lavoir et celle de la Fontaine étaient inondées (à peu près la source de la Fontaine débitait un important volume d'eau boueuse)

L'eau entraît au Restaurant du Cheval Blanc par les fenêtres à l'arrière et ressortait côté route

Jean et Raymonde Patret la nuit du 28 au 29 dans leur chambre au rez de chaussée furent réveillés par le torrent et se <sup>sont</sup> retrouvés les pieds dans l'eau -

Les maisons et magasins eurent de nombreux dégâts - La route sur toute la traversée du bourg était fondée de boue, de fiente et de branches  
Le torrent d'eau et de boue descendait aussi le chemin des Chailloux vers la Mairie et rejoignait la route en bas de l'église.

Cette dernière crue centenaire nous rappelle la 1<sup>re</sup> dans les écrits sur S<sup>t</sup>. Boil celle de 1651 au cours de laquelle le torrent par le même tracé arroyait sur la place du village entre rue de Saules, de la Cure et du Lavoir (actuellement propriété au sud du curage Vermizy)

en 1990 La commune de Saint-Boil concernée par les problèmes  
dans le vignoble demande à participer à une étude par la chambre  
d'agriculture ~~avec~~ l'accord des propriétaires concernés

en 1994 Les conclusions de l'étude terminée en 1993 pour  
le secteur Celles les Roches - Buxy ont confirmé la nécessité de réaliser  
des travaux -

Les Conseils Municipaux de Saint-Boil et Saules et les viticulteurs sont  
consciencieux de l'ampleur du problème - Réunion importante avec les  
Services Départementaux le 23.11.1993 - Demande de constitution d'une  
ASA → obtention de 35 à 45% subvention pour les travaux dans le  
vignoble et 50% d'aide <sup>du</sup> Conseil Général pour les communes sur le  
domaine public -

Cavalisation indispensable pour la traversée du bourg 700 000 <sup>FR</sup>  
avant subvention

2 bassins de rétention prévus - 1 à Saules 1 à St Boil

(Le commune de Saules ayant refusé le projet, St Boil a dû réaliser  
un bassin + important 8000 <sup>m<sup>3</sup></sup>)

Les travaux du bassin de Cretz ont été plus importants que prévus  
les sondages n'avaient pas décelé de roches alors qu'une surface très  
importante au creux du vallon était en roche dure tassée pendant  
plusieurs semaines au bruit de roche (envolement de la grosse à hauteur  
de déblaiement s'est effectué par un itinéraire aménagé du chantier  
vers le chemin des Chailloux à l'aller pour remblaiement et nivellement  
du Noizeret à droite de la route jusqu'<sup>à</sup> la carrière gallo-romaine ce  
qui a permis de réaliser la plantation de 105 arbres en 1996.

au retour les camions passaient par la rue de l'Eglise, la Grande Rue  
et la Rue de Saules (travaux par entreprise Villette Montceau)

Le bassin des Chailloux bien moins important collecte les eaux de vignes  
adossées au bois du Chateaug et celles du côté nord en montant à  
Saules -

La partie des vignes entre cimetière et Chateaug n'est pas concernée  
l'écoulement s'effectue dans la doline du pré Berrand où nous avons  
constaté un effondrement en sous-sol il y a quelques années comme cela  
se produit aussi dans la cuvette "de fosse" au sud ouest du cimetière

Il serait bon de vérifier le bon fonctionnement des ouvrages  
forés, canalisations, bassins, grilles

Étiéreau n'a jamais eu de problème d'inondation en dehors de  
quelques inondations en cas d'orage sur la 984 (avec remède maintenant)  
Le coté d'Étiéreau, mutilé par les deux lignes de chemin de fer  
n'a pas de surface importante sans forer ou évacuation et les travaux  
générés par le remembrement favorise un écoulement facile.

Les causes de l'aggravation des dégâts par l'eau dans les cotés  
furent en partie la disparition des marges, des haies, les labours et le  
tassement du sol par les enfouissements ainsi que les premiers désherbages  
chimiques mal employés -

Aujourd'hui l'engazonnement partiel (1 rang sur deux) l'entretien  
des chauttes de dimension plus larges et enherbées sont efficaces contre  
l'érosion - ainsi que les travaux d'écoulement réalisés

evacuation vers chemin des Chailloux et Noizeret



1<sup>re</sup> arrivée d'eau par le chemin bitumé des crays



Enrochement des berges de la Quoisie à Hauteville



travail très important au bris-roche

